

CONJONCTURE | HAUTS-DE-FRANCE

SEPTEMBRE 2021 N°20

CONJONCTURE AGRICOLE - JUILLET/ AOUT 2021

GRANDES CULTURES Production en baisse et envolée des cours

Cours

D'abord orientés à la baisse, les cours du blé tendre rebondissent à partir de la mi-juillet pour atteindre un mois plus tard des niveaux records, jamais atteints depuis 2012. Cette hausse des cours est alimentée par les conditions météorologiques défavorables aux récoltes dans la plupart des bassins de production, avec pour conséquence une baisse attendue de la production mondiale. Dans son rapport du 13 août, l'USDA confirme des baisses pour les principaux pays producteurs ou exportateurs de céréales : Russie (-12,5 Mt), Etats-Unis (-1,3 Mt), Canada (-7,5 Mt).

Dans ce concert de baisse, certains pays jouent une note positive avec soit des productions finales en hausse comme en Ukraine, Roumanie et Bulgarie, soit une perspective de bonne récolte comme en Australie.

En France, selon Agreste, au 1er septembre 2021, la production de blé tendre est estimée à 36,1 millions de tonnes (Mt), chiffre revu à la baisse par rapport aux précédentes estimations (36,7 Mt au 01/08 et 37,1 Mt au 01/07). Ces révisions à la baisse traduisent l'effet de la météo pluvieuse de l'été qui a altéré les rendements. Elles ne remettent cependant pas en cause la forte hausse des récoltes de céréales (+15 %) par rapport à la très mauvaise année 2020.

Les cours des orges fourragères évoluent à la hausse dans le sillage du blé.

Les cours du colza se maintiennent à un niveau élevé, bénéficiant d'une faible disponibilité du colza au niveau mondial avec une production de canola canadien attendue en forte baisse.

Figure 1 - Campagne 2021/2022 - Estimation de la production de céréales en Mt fin août/(fin juillet)

Estimation de la production de céréales en Mt				
Campagne 2021/2022	Monde*	UE27**	France***	Hauts-de-France***
Blé tendre	782 / (788)	127,2 / (117,2)	36.1 / (36,7)	6,94
Orge	nc	52,9 / (52,6)	11,7 / (11,7)	1,14

Sources : *CIC **Commission Européenne *** Agreste 1er septembre

Figure 2 - Prix du blé FOB Rouen Supérieur (A2)

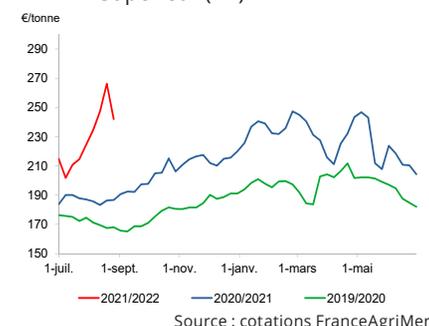
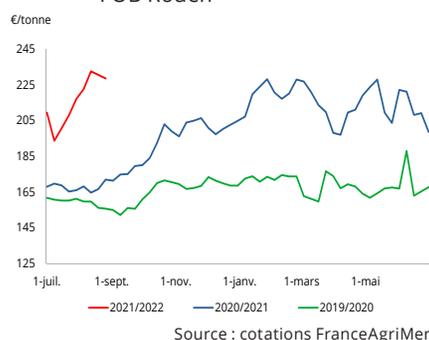


Figure 3 - Prix de l'orge fourragère FOB Rouen



Export

Malgré le niveau élevé des cours, les pays importateurs comme l'Egypte et l'Algérie sont aux achats courant août. Au 29 août, l'UE a exporté 3,68 millions de tonnes de blé contre 3,28 millions l'an passé à date. Les exportations d'orge atteignent 2,12 millions de tonnes contre 1,60 Mt l'an passé.

État des cultures en région

Des épisodes pluvieux nombreux ont perturbé les récoltes. Démarrée

tardivement courant juillet, la moisson s'est achevée laborieusement tout début septembre. Le rendement et la qualité se sont dégradés au fur et à mesure de l'avancement des récoltes.

Blé tendre : Récolte laborieuse qui s'est achevée fin août. Rendements revus à la baisse selon un gradient sud -nord, aboutissant à un rendement régional de 84 q/ha, proche de la moyenne décennale. Le poids spécifique (PS) moyen est juste mais acceptable et la teneur en protéines satisfaisante.

Orge d'hiver : La récolte s'est achevée fin juillet. Rendements revus à la hausse dans l'Aisne et l'Oise pour un rendement régional de 81q/ha, proche de la moyenne décennale. Teneur en protéines satisfaisante pour un usage brassicole.

Orge de printemps : La récolte s'est achevée fin août. Rendements révisés à la baisse aboutissant à un rendement régional de 65 q/ha, proche de la moyenne quinquennale. Teneur en protéine satisfaisante pour le marché brassicole.

Colza : Récolte achevée. Les rendements sont très hétérogènes. Le rendement régional est estimé à 35 q/ha, soit un niveau légèrement en dessous de la moyenne 5 ans.

Pois protéagineux : Rendements revus nettement à la baisse avec une moyenne régionale estimées autour de 31 q/ha. Chiffres à confirmer

Féveroles : Rendements estimés sur la base de la moyenne quinquennale.

Surfaces et rendement des principales COP* au 1er septembre 2021

		Blé tendre d'hiver	Orge d'hiver	Orge de printemps	Colza d'hiver	Féveroles	Pois protéagineux
HAUTS-DE-FRANCE	Surface (ha) 2021	826 200	103 300	46 600	115 100	4 320	25 650
	Évolution n/n -1 %	8,2%	0,2%	-31,8%	-16,4%	-26,2%	1,6%
	Rendement (q) 2021	84	81	65	35	34	31
	Rendement (q) 2020	88	80	52	34	38	35
AISNE	Surface (ha) 2021	190 700	22 100	23 300	29 700	1 170	7 830
	Évolution n/n -1 %	13,2%	8,6%	-25,1%	-34,5%	-51,5%	16,0%
	Rendement (q) 2021	83	81	66	32	34	31
	Rendement (q) 2020	83	77	51	32	38	34
NORD	Surface (ha) 2021	116 300	11 200	2 000	8 700	320	490
	Évolution n/n -1 %	9,2%	-2,1%	-34,2%	-4,1%	-17,0%	-7,0%
	Rendement (q) 2021	85	83	65	37	34	30
	Rendement (q) 2020	92	84	55	37	42	35
OISE	Surface (ha) 2021	153 000	24 300	8 500	32 600	1 220	10 510
	Évolution n/n -1 %	6,0%	-4,2%	-38,7%	-11,5%	-11,8%	7,0%
	Rendement (q) 2021	84	80	66	36	33	30
	Rendement (q) 2020	81	74	51	33	35	35
PAS-DE-CALAIS	Surface (ha) 2021	170 600	21 900	6 400	15 800	510	1 250
	Évolution n/n -1 %	7,0%	-0,8%	-29,7%	-3,5%	-21,5%	-4,0%
	Rendement (q) 2021	85	83	65	36	34	30
	Rendement (q) 2020	92	84	55	37	43	35
SOMME	Surface (ha) 2021	195 600	23 800	6 400	28 300	1 100	5 570
	Évolution n/n -1 %	6,4%	-0,2%	-43,5%	-5,7%	3,5%	-6,1%
	Rendement (q) 2021	83	81	61	36	35	33
	Rendement (q) 2020	91	85	54	35	38	36

(*) Céréales – Oléagineux – Protéagineux

Source : Agreste - Conjoncture Grandes Cultures

Maïs : Malgré un retard de développement de 15 jours, les cultures de maïs sont vigoureuses fin août en région. Les parcelles sont bien remplies, la biomasse est importante et le nombre d'épis par plants au-dessus de la moyenne. L'interrogation demeure sur le remplissage des grains qui débute. A ce stade, le potentiel est jugé élevé, même si la récolte s'annonce tardive, ce qui augmente les risques de verse et sanitaires.

Le rendement est estimé à ce jour correspondre à la moyenne des 3 meilleures années de la dernière décennie.

Pomme de terre : Les surfaces de pomme de terre de conservation sont en baisse d'un peu plus de 5 % cette année. Les conditions pluvieuses ont maintenu une pression mildiou élevée, génératrice de nombreux traitements, participant ainsi à la hausse des coûts de production. Les rendements se situeraient au niveau de la moyenne quinquennale.

Betterave : Les parcelles sont bien couvertes témoignant d'un bouquet foliaire important. Par contre, le développement des racines n'a pas toujours suivi et surtout la richesse en sucre s'avère faible, faute d'un ensoleillement suffisant. Une météo douce et lumineuse dans les prochains mois, associée à un début d'arrachage tardif, permettrait de valoriser cette

campagne. Les rendements sont estimés à ce jour proches de la moyenne quinquennale.

Dans les Hauts-de-France il n'y a que l'Aisne qui est concernée par un ordre de destruction des parcelles de betteraves traitées avec du MARQUIS (R) pour une surface d'environ 800 ha.

CHOUX-FLEUR Une production affectée par les excès d'eau

Pour cette seconde rotation de chou-fleur, démarrée en juillet, les conditions de cultures sont rapidement confrontées à une forte pluviométrie. Sur le bassin de Saint-Omer, l'abondance des précipitations, souvent à caractère orageux, retarde les repiquages, provoque des pourritures de racines et altère la

qualité finale du produit. Les pertes au champ sont importantes. Sur les autres bassins de la région, les pluies sont moins violentes et les cultures s'en sortent mieux.

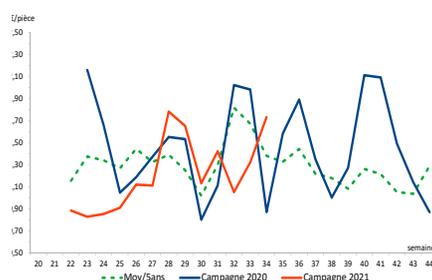
Les cours se redressent à partir de juillet et terminent le mois d'août au-dessus du niveau de la dernière campagne et de la moyenne quinquennale. Le cours moyen depuis juin s'affiche à 1,21 €/pièce, soit -16 % sous la valeur moyenne de 2020 et à -11 % sous la valeur moyenne quinquennale pour la même période.

VIANDE BOVINE Une conjoncture toujours favorable

Cet été, en France, l'offre en femelles reste faible, particulièrement en vache de réforme laitière, en raison notamment d'une campagne fourragère favorable. Par ailleurs, la levée progressive des restrictions en lien avec l'amélioration de la situation pandémique stimule la demande. Celle-ci bénéficie de la reprise d'activité dans la restauration commerciale et du redressement du commerce extérieur.

En août, le cours moyen mensuel de la vache R* atteint 4,19 €/kg (+1 % par rapport à 2020 et +12% par rapport à 2019), celui de la vache P* 3,22 €/kg (+13 % /2020 et +16 % /2019).

Figure 4 - Chou-fleur Nord-Picardie
Catégorie I - gros



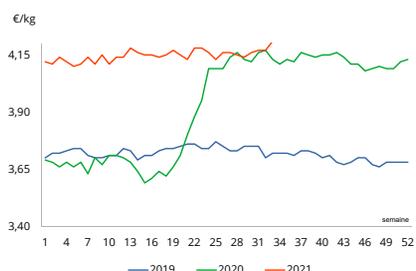
Source : Cotations FranceAgriMer/Réseau des Nouvelles du Marché

En Europe, la situation est similaire avec une offre contenue qui entretient des cours élevés et conduit à une forte revalorisation des pièces de bœuf importées.

En jeunes bovins, les abattages sont dynamiques, tirés par une demande en hausse et un marché fluide. Les cours bénéficient d'un contexte de hausse partagé quasiment partout en Europe. Le cours moyen en août des jeunes bovins Cat.U* dans le bassin nord-est s'affiche à 4,07 €/kg (+7 %/2020 et +5 % /2019).

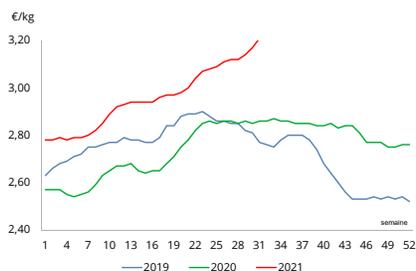
* classement des viandes bovines « EUROP »

Figure 5- Cours de la vache allaitante - Cat. R



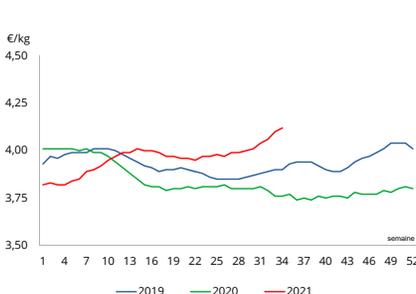
Source : FranceAgriMer – Cotations gros bovins entrée abattoir – bassin Nord-Est

Figure 6 - Cours de la vache laitière - Cat. P



Source : FranceAgriMer – Cotations gros bovins entrée abattoir – bassin Nord-Est

Figure 7 - Cours du jeune bovin - Cat. U



Source : FranceAgriMer – Cotations gros bovins entrée abattoir – bassin Nord-Est

VIANDE PORCINE

Baisse marquée des cours en juillet

Malgré une activité estivale réduite (les abattages régionaux sont en retrait de 13 % en juillet par rapport à juin), le

Figure 8- Abattage gros animaux Hauts-de-France

en tonnes équivalent carcasse	Juin 2021	Juillet 2021	Cumul janvier-décembre	
			Cumul 2021	2021/2020
Gros bovins	8 728	7 903	59 154	2,0%
<i>dont vaches</i>	3 107	2 960	22 599	0,0%
<i>dont génisses</i>	1 562	1 367	10 866	9,4%
<i>dont mâles de 12 mois et plus</i>	4 059	3 576	25 688	0,9%
Jeunes Bovins	244	205	1 847	4,3%
Ovins	74	107	495	13,2%
Porcins	4 604	4 003	31 151	-1,2%
<i>dont porcs charcutiers</i>	4 562	3 948	30 888	0,6%

Source : Agreste - Abattage de gros animaux

cours moyen du porc charcutier classes E+S* en région cède 16 centimes/kg en juillet pour s'afficher à 1,54 €/kg, puis se maintenir à ce niveau en août. Depuis janvier 2021, le cours moyen s'établit à 1,56 €/kg, en baisse de 4 % par rapport à 2020 sur la même période. Sur les marchés européens, le mouvement de baisse amorcé fin juin se prolonge en août, à l'exception de l'Italie.

Selon l'Institut du porc (IFIP), les exportations françaises progressent de 8,8 % sur le premier semestre 2021 avec un total de 402 500 tonnes. Si la progression est importante vers la Chine, première destination, mais également vers les Philippines, elle reste plus modeste à destination de l'Espagne et de l'Allemagne. Enfin, les volumes exportés vers l'Italie, les Pays-Bas et la Grèce sont en retrait.

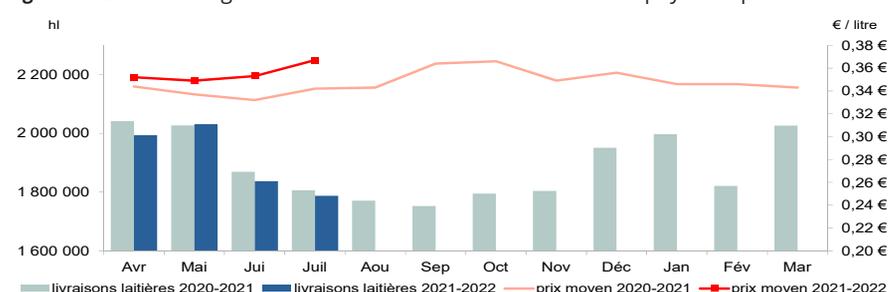
* classement des viandes de porc « EUROP »

Figure 9- Cotation porc charcutier bassin Nord-Est



Source : Cotations FranceAgriMer/Réseau des Nouvelles du Marché

Figure 10 - Livraison régionale de lait de vache à l'industrie - Prix payé aux producteurs



Source : EML - SSP FranceAgriMer - Extraction du 14 septembre 2021

PÊCHE Baisse saisonnière d'activité

Cet été l'activité de pêche connaît sa baisse saisonnière, avec son lot d'arrêts techniques pour assurer la maintenance des bateaux et la période de congés. La reprise d'activité intervient progressivement à partir de mi-août.

Les apports sont par conséquent limités en volume et peu diversifiés. En pêche côtière, le maquereau et la sardine dominant dans les filets. La seiche reste bien présente également, et permet de répondre à la demande export vers l'Italie. L'encornet débute sa saison, en provenance d'Ecosse, il alimente le marché export à destination des pays du sud. En pêche hauturière le lieu noir domine largement mais présente parfois une taille insuffisante qui limite sa valorisation.

Côté demande, l'activité en GMS est peu animée, notamment dans les centres urbains, qui voient le déplacement des consommateurs vers les zones de villégiature. L'activité des grossistes et des détaillants en bordures côtières est beaucoup plus satisfaisante, mais ne compense pas la baisse d'activité observée dans la grande distribution. Le marché est compliqué par une demande moyenne et des prix élevés, en raison de la faiblesse des apports. Sur les mois de juillet et août, le tonnage cumulé s'avère supérieur de 10 % par rapport à 2020. Le cours moyenné sur ces deux mois s'affiche à 2,50 €/kg, soit un niveau supérieur de 15 % sur un an. Sur l'année 2021, le prix moyen est en hausse de 5 % par rapport à la campagne précédente.

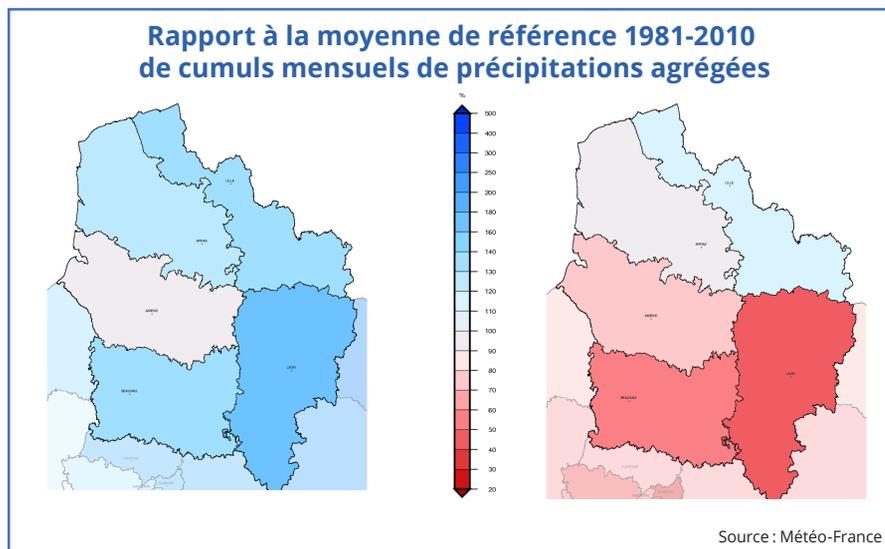
Météorologie Été maussade, pluvieux puis frais

En juillet, les précipitations sont abondantes sur l'ensemble de la région avec un cumul moyen en excédent de 34 % par rapport à la normale. En août elles sont globalement déficitaires,

Figure 11 - Poisson - Ventes enregistrées - Port de Boulogne - Calais (hors poisson congelé)



Source : Direction des services Pêche - Port de Boulogne sur Mer - Calais



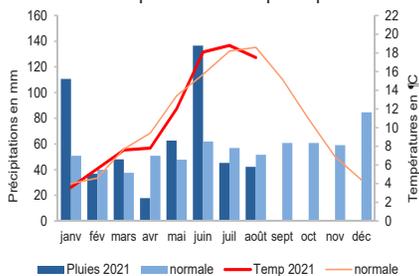
avec une perte moyenne de l'ordre de 20 %, mais offrent une répartition très contrastée selon les départements. Les cumuls mensuels départementaux partent d'un déficit de 50 % dans l'Aisne à un excédent de 19 % pour le département du Nord.

L'indice d'humidité des sols superficiels reste élevé cet été en région, bien supérieur à la normale, parfois proche

de la saturation, notamment vers la mi-juillet et la première décade d'août. Au niveau des températures, le mois de juillet est proche des normales avec une température moyenne mensuelle régionale de 18,4°C. Le mois d'août est par contre globalement plus frais que la normale avec une température moyenne mensuelle régionale de 17,5°C, soit un déficit de 0,6°C.

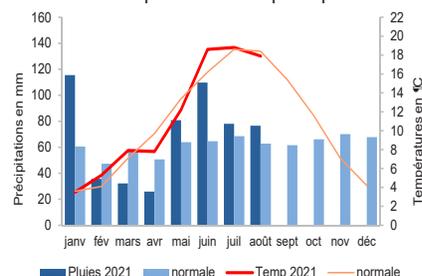
Période d'observation 1981-2010.

Figure 12 - Station d'AMIENS - GLISY
Températures et précipitations



Source : Météo France

Figure 13 - Station de LILLE - LESQUIN
Températures et précipitations



Source : Météo France



Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt Hauts-de-France
Service régional de l'information statistique et économique
518 rue Saint-Fuscien - CS 90069
80094 Amiens cedex 3
Courriel : srise.draaf-hauts-de-france@agriculture.gouv.fr

www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Björn DESMET
Directrice de la publication : Emilie HENNEBOIS
Rédacteur : Thierry LACOUA
Composition : Monique LECUT
Dépôt légal : à parution
ISSN : 2644 - 9307
© Agreste 2021